Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

À Laudun-l'Ardoise, 1 milliard d'euros pour décarboner l'aviation et le maritime



La Commission européenne vient de retenir le projet industriel de MGH Energy à Laudun-l'Ardoise, dans le cadre de son Innovation Fund. Sur cette ancienne friche industrielle du Gard rhodanien, un investissement de 1,1 milliard d'euros doit permettre de produire, dès 2031, des carburants de synthèse destinés aux avions et aux navires. À la clé ? Une nouvelle ambition industrielle pour le territoire, près de 200 emplois permanents et un enjeu qui dépasse largement les frontières du Gard.

À Laudun-l'Ardoise, l'ancienne friche industrielle s'apprête à changer de dimension. Le projet porté par MGH Energy vient d'être sélectionné par la Commission européenne dans le cadre de l'Innovation Fund, un dispositif destiné à soutenir les technologies industrielles innovantes et bas-carbone. Une reconnaissance qui conforte la crédibilité du projet et ouvre la perspective d'un soutien financier européen. Avec 1,1 milliard d'euros d'investissement, le futur site ferait de la commune gardoise un pôle de production de carburants de synthèse, à destination de deux secteurs particulièrement difficiles à décarboner : l'aviation et le transport maritime. À l'horizon 2031, l'usine devrait atteindre une capacité annuelle de 110 000 tonnes de carburants : 70 000 tonnes de kérosène de synthèse, destiné à l'aviation,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

et 40 000 tonnes de méthanol de synthèse, notamment pour les navires. Deux productions complémentaires réunies sur une même plateforme industrielle.

Le carburant de synthèse

Le procédé repose sur la combinaison d'hydrogène et de CO_2 biogénique, c'est-à-dire issu de matières organiques. Ces éléments chimiques les plus simples et abondants sur terre permettent de fabriquer des carburants de synthèse, également appelés e-carburants, susceptibles de se substituer aux combustibles fossiles dans des secteurs où l'électrification directe reste difficile. Leur bilan climatique dépend toutefois des conditions de production, notamment de l'origine de l'électricité utilisée pour fabriquer l'hydrogène. MGH Energy prévoit d'associer deux procédés d'électrolyse de l'eau : une technologie alcaline, déjà éprouvée industriellement, et une technologie à haute température, dite SOEC (électrolyse à oxydes solides), développée par Genvia, son partenaire technologique. Cette combinaison conjugue fiabilité industrielle et amélioration des performances. Selon MGH Energy, son intégration à cette échelle constituerait une première mondiale.



Le futur site industriel Copyright Animaconseil

Une réglementation européenne qui accélère la demande

L'aviation et le transport maritime figurent parmi les secteurs les plus complexes à décarboner. Les carburants de synthèse apparaissent ainsi comme l'une des pistes pour réduire leur dépendance aux énergies fossiles. Le règlement européen ReFuelEU Aviation impose une part croissante de carburants durables dans l'approvisionnement des aéroports. Dès 2030, les carburants d'aviation de synthèse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

devront représenter au moins 1,2 % du carburant fourni dans les aéroports concernés. Côté maritime, le règlement FuelEU Maritime, applicable depuis janvier 2025, prévoit une réduction progressive de l'intensité des émissions de gaz à effet de serre de l'énergie utilisée à bord des navires : 2 % dès 2025, puis 6 % en 2030, par rapport à une valeur de référence. Cette évolution réglementaire souligne aussi le défi industriel : produire suffisamment, à un coût compétitif, pour répondre aux obligations européennes. Car les objectifs climatiques ne suffisent pas à faire émerger une filière. Encore faut-il disposer des installations, des technologies et des acheteurs.

Le défi du financement et des débouchés

La sélection de Laudun-l'Ardoise par l'Innovation Fund constitue, à cet égard, un signal favorable. Mais elle ne signifie pas que le financement européen est déjà définitivement acquis. Elle ouvre la voie à une subvention, dont les modalités restent à concrétiser. Pour MGH Energy, il s'agit désormais de transformer cette reconnaissance en engagements financiers et commerciaux. Son président, Jean-Michel Germa, appelle ainsi investisseurs et futurs acheteurs à rejoindre le projet. Les contrats d'approvisionnement seront déterminants pour sécuriser la viabilité économique de l'installation et permettre le passage à la phase opérationnelle. Le contexte européen donne une idée de la sélectivité de cette reconnaissance. Dans le cadre de son appel à projets 2025 consacré aux technologies net-zéro, la Commission européenne a retenu 77 projets dans 23 pays, pour un soutien total de 3,4 milliards d'euros, parmi 358 candidatures. Les dossiers ont notamment été évalués au regard de leur potentiel de réduction des émissions, de leur maturité industrielle et de leur efficacité économique.

Une nouvelle page pour le Gard rhodanien

Pour Laudun-l'Ardoise et le Gard rhodanien, les retombées pourraient être considérables. Installée sur une ancienne friche appartenant à l'agglomération, la future unité participerait à la reconversion d'un site industriel tout en donnant au territoire une place dans une filière énergétique émergente. En phase d'exploitation, environ 200 emplois permanents sont annoncés. Le projet pourrait attirer de nouvelles compétences industrielles et renforcer l'écosystème économique local. Désormais il s'agit de boucler les financements, de sécuriser les débouchés commerciaux et de concrétiser cette ambition technologique. À Laudun-l'Ardoise, la perspective est ambitieuse et le chantier ne fait que commencer.

Mireille Hurlin

Les légionnaires du 1er REG vont clôturer le défilé du 14 juillet sur les Champs Elysées

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Douze ans après sa dernière participation, le 1er Régiment étranger de génie (1er REG) de Laudun-l'Ardoise va à nouveau participer au défilé du 14 juillet. A cette occasion, ce sont les képis blanc gardois qui vont clore le défilé des troupes à pied de cette édition 2026. Ils descendront 'la plus belle avenue du monde' aux côtés des pionniers et de la musique de la légion étrangère après s'être entraînés à marcher au pas ces tout derniers jours (voir photos).

Ils ne seront pas les seuls puisque ce 14 juillet s'annonce exceptionnel avec l'une des plus grandes parades militaires nationales jamais organisées dans l'Hexagone. Près de 6 700 hommes, 315 véhicules, 193 chevaux, 98 avions, 33 hélicoptères ainsi que 35 délégations étrangères prendront part à cet événement qui débutera demain vers 10 heure pour s'achever vers midi.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Crédit : DR/1er REG

Une parade des militaires au service de la Nation

« Le défilé constitue, avant tout, une parade des militaires au service de la Nation, suivie d'une démonstration capacitaire d'envergure, explique le ministère de la Défense. Cette année, le dispositif innove en proposant une approche pédagogique inédite visant à schématiser la réalité du champ de bataille moderne. Pour la première fois, une interaction dynamique entre les troupes au sol et l'appui aérien sera présentée au public, illustrant la complémentarité des composantes terrestre, navale et aérienne. Cette démonstration met en lumière la structure hiérarchique et fonctionnelle des forces armées, optimisée pour une coordination efficace. De la collecte de renseignements en temps réel à la précision des frappes aériennes, en passant par la logistique et les soins au combat, le défilé démontre la capacité d'adaptation et la flexibilité indispensables aux forces face aux évolutions des menaces actuelles. »

1er REG : le génie de la guerre

A propos du 1er REG

Le 1er Régiment étranger du génie compte plus de 800 hommes répartis dans 6 compagnies. C'est le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

régiment de génie d'assaut de la 6e brigade légère blindée (6e BLB). Il remplit des missions d'appui à la mobilité, à la contre mobilité et d'aide au déploiement d'urgence. Spécialiste amphibie, le régiment est notamment l'acteur principal dans les opérations d'aménagement des plages, de vérification de non pollution, l'organisation de l'embarquement et du débarquement de véhicules des unités de la brigade. Le 1er REG a vu le jour en 1984 sous l'appellation de 6e régiment étranger de génie avant de prendre son nom actuel en 1999 lorsqu'est créé un deuxième régiment de génie légion.



Crédit : DR/1er REG

Capable de construire un pont comme de mettre en œuvre une unité mobile de traitement des eaux, le 1er REG ne compte plus également les interventions à caractère humanitaire : Somalie, Rwanda, République Centrafricaine, Érythrée, Indonésie en 2005 après le tsunami, ou encore au Liban lors de l'opération Baliste. Les sapeurs-légionnaires peuvent également être à l'œuvre sur le territoire national comme lors des inondations de la Somme, en 2001, dans le Gard, en 2002, 2003, 2005 puis en 2010 après la tempête Xynthia en Vendée et suite aux inondations dans le Var.

Laurent Garcia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

1er REG : le génie de la guerre



Le 1er Régiment étranger de génie (1er REG) de Laudun-l'Ardoise vient d'organiser l'exercice 'Terra Nostra 26'. Durant 10 jours, du 16 au 25 mars, les képis blancs gardois ont fait face à différent scénarii mobilisant plus de 300 militaires et une soixantaine de véhicules.

L'exercice 'Terra Nostra 26' qui vient de s'achever avait pour objectif d'entraîner les légionnaires du 1er Régiment étranger de génie (1er REG) à défendre un territoire face aux attaques ennemies. Se déroulant en terrain libre cette simulation conduite dans plusieurs communes du Gard Rhodanien proches de Laudun l'Ardoise visait « à entraîner l'ensemble des unités au combat de haute intensité en conditions proches du réel, tout en perfectionnant les savoir-faire individuels et collectifs dans le domaine du génie », explique le 1er REG.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Crédit : Michel Grisey

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Crédit : Michel Grisey

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Crédit : Michel Grisey

Protection de la caserne puis des alentours

Dans ce cadre Terra Nostra s’est tenu en plusieurs phases. Dans un premier temps, du 16 au 18 mars, dans le cadre de l’exercice, les unités du régiment se sont entraînées à la protection des infrastructures

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

militaires. Face à une montée progressive de menaces simulées, les unités ont été engagées dans la défense du quartier régimentaire : gestion d'incidents multiples, mise en alerte graduée, combat terrestre et déploiement d'une cellule de crise. Cette phase avait pour objectif de tester et renforcer le plan de défense face à un ennemi menant des actions de harcèlement.
Après la défense de la caserne et de ses abords, l'exercice s'est ensuite étendu à la protection et à la sauvegarde des populations vivant aux alentours.



De gauche à droite : Colonel Dorigny chef de corps 1er REG, lieutenant-colonel Romain directeur de l'exercice Terra Nostra et le capitaine Charles Commandant la compagnie engagée. Crédit : Michel Grisey

> « Nous avons bien réagi face à l'ennemi. »
>
> *Colonel Dorigny, chef de corps du 1er REG*

Sauvegarder les civils et se prémunir des infiltrations parmi eux
Par la suite, Terra Nostra verra le déploiement de plusieurs véhicules de combat d'infanterie Griffon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

engagés pour extraire une vingtaine de civils visés par des tirs d'obus ennemis. Mis en sécurité au sein de la garnison, les blessés ont été pris en charge tandis que les autres civils ont fait l'objet de fouilles et d'interrogatoires. Leurs réponses renseignent le poste de commandement (PC) sur l'ennemi.



Crédit : 1er REG/DR

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

Crédit : 1er REG/DR

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

Crédit : Michel Grisey

Pour renforcer le réalisme de la manœuvre, les élèves d'une classe de défense parrainée par le régiment ont joué le rôle de la population civile. Au cours de l'exercice, un réserviste de la force adverse (FORAD), dissimulé parmi les civils, a créé une diversion. Son complice, lui aussi caché parmi les civils, a cherché à recueillir des informations sur la garnison. Grâce à leur vigilance, les légionnaires détectent la menace, maîtrisent l'individu armé d'un couteau puis interpellent son complice.

Sous l'œil de délégations étrangères

Des délégations espagnoles et grecques étaient aussi présentes afin d'observer les modes opératoires des Explosive ordnance disposal (EOD) français, ces unités spécialisées dans la neutralisation d'engins explosifs. En échange, quatre EOD du 1er REG ont été envoyés en Grèce pour échanger sur les méthodes de déminage utilisées par le pays allié.

Le lendemain, une nouvelle exfiltration de population est conduite avec une Embarcation fluviale du génie (EFG). L'intégration de civils dans la manœuvre a notamment permis aux légionnaires de s'entraîner au plus près des conditions réelles d'engagement, en maintenant une vigilance permanente.
« Nous avons bien réagi face à l'ennemi. C'est rassurant, constate le Colonel Dorigny, chef de corps du 1er REG. Terra Nostra 26 nous a aussi permis d'être très satisfait de nos savoir-faire du génie. »



Le véhicule blindé Griffon e décline en différentes versions : Santé, réparation matériel, transport de troupes… Crédit : Michel Grisey

Construction inédite d'un tunnel sous le feu de l'ennemi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

Par ailleurs, lors de Terra Nostra, la section travaux du 1er REG a expérimenté la construction d'un tunnel. En pleine forêt, une tranchée de six mètres de profondeur a ainsi été creusée pour construire un tunnel. Une pelleteuse hydraulique est intervenue pendant que la section travaux a découpé de larges poutres pour soutenir l'ouvrage. Deux mois plus tôt, le bureau opérations-instruction (BOI) avait chargé le lieutenant Kilian, commandant la section travaux, d'étudier les techniques de construction adaptées à cette infrastructure souterraine. Le tunnel mesure 15 mètres de long et 2 mètres de large et peut supporter le poids d'un char Leclerc de 54 tonnes.

Afin d'être le plus réaliste possible des conditions réelles d'un conflit moderne, ce chantier inédit a été attaqué par un drone lançant une grenade. Malgré la riposte, trois militaires sont blessés. Cette situation a permis aux képis blancs de s'entraîner au sauvetage au combat de niveau 1.



Au PC commandement, la 'caisse à sable' est une maquette tactique permettant de visualiser le terrain d'opération. Crédit : Michel Grisey

La logistique : le nerf de la guerre

Dans le même temps, côté pratique le 'train de combat n°2' (TC2) a posé son bivouac en retrait de la ligne de front. Son rôle était de soutenir logistiquement tout le régiment en assurant le ravitaillement des compagnies du régiment en vivres, en munitions et en carburant.

Réseaux sociaux : la guerre 2.0

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

Pour entraîner les soldats à la haute intensité, le 1er REG a poussé le scénario à son maximum tout au long de ces manœuvres. Ainsi, les soldats, déjà sensibilisés à l'utilisation des téléphones en mission, ont été mis à l'épreuve durant l'exercice. Des spécialistes des réseaux sociaux ont échangé avec ces derniers à l'aide de faux comptes, afin de soutirer des informations sur les manœuvres.

« Ce ravitaillement se fait de plusieurs manières : soit le TC2 ravitaille les compagnies sur leurs positions, lorsque le conflit le permet, soit les compagnies viennent se ravitailler au TC2, explique le ministère des armées. Le train de combat n°2 assure également la maintenance des engins. Cela implique non seulement de réparer les véhicules mais aussi d'assurer l'approvisionnement en pièces détachées et en matériel complémentaire comme par exemple les protections Nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC). Pour accomplir sa mission le TC2 est équipé d'engin lourds de dépannage. Enfin, il assure le soutien sanitaire du régiment. Pour cela, une équipe sanitaire est intégrée au TC2. Equipé d'un Griffon en version sanitaire et d'une ambulance, il soigne aussi bien les blessés militaires que civils, et peut aussi être amené à prodiguer des soins à des personnels ennemis capturés. Sa mission s'étend aussi à la prévention d'épidémie ou d'accidents physiques au sein des compagnies. »

Michel Grisey et Laurent Garcia



A propos du 1er REG

Le 1er Régiment étranger du génie compte plus de 800 hommes répartis dans 6 compagnies. C'est le régiment de génie d'assaut de la 6e brigade légère blindée (6e BLB). Il remplit des missions d'appui à la mobilité, à la contre mobilité et d'aide au déploiement d'urgence. Spécialiste amphibie, le régiment est notamment l'acteur principal dans les opérations d'aménagement des plages, de vérification de non

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

pollution, l'organisation de l'embarquement et du débarquement de véhicules des unités de la brigade.

Une solide expérience opérationnelle
Le 1er REG a vu le jour en 1984 sous l'appellation de 6e régiment étranger de génie avant de prendre son nom actuel en 1999 lorsqu'est créé un deuxième régiment de génie légion. Historiquement basé à Laudun peut se prévaloir d'une solide expérience opérationnelle : le régiment s'est illustré pendant la guerre du Golfe au sein de la division Daguet, puis au Koweït, en déminant les plages aux abords de la ville.

De nombreuses interventions humanitaires dans le monde mais aussi dans le Gard
Capable de construire un pont comme de mettre en œuvre une unité mobile de traitement des eaux, le 1er REG ne compte plus également les interventions à caractère humanitaire : Somalie, Rwanda, République Centrafricaine, Érythrée, Indonésie en 2005 après le tsunami, ou encore au Liban lors de l'opération Baliste. Les sapeurs-légionnaires peuvent également être à l'œuvre sur le territoire national comme lors des inondations de la Somme, en 2001, dans le Gard, en 2002, 2003, 2005 puis en 2010 après la tempête Xynthia en Vendée et suite aux inondations dans le Var.
Crédit photo : Michel Grisey

Laudun-l'Ardoise : le 1er REG peut désormais mieux combattre sur un fleuve

---

Réindustrialisation : 1 milliard d'euros d'investissement dans le Gard Rhodanien

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



La communauté d'agglomération du Gard Rhodanien a acté la reconversion industrielle de l'ancien site sidérurgique de l'Ardoise à Laudun-l'Ardoise. Le projet lauréat à 1Mrd€ est porté par l'entreprise MGH Energy.

Anciennement dédié aux activités sidérurgiques stoppées il y a 20 ans, le site de 35ha de l'Ardoise est devenu une friche industrielle qui aujourd'hui, renait de ses cendres grâce à un appel à projet remporté par la compagnie maritime MGH Energy, suite à l'obtention pour le site du label 'Site clé en main – France 2030'.

Cette labellisation s'inscrit dans une stratégie plus globale de réindustrialisation du pays et affirme la position du Gard Rhodanien, aussi considéré et appelé 'Gard Avignonnais' par beaucoup, comme deuxième pôle industriel de la région Occitanie après Toulouse. L'Agglomération a notamment obtenu le label 'Territoire d'Industrie' pour 2023-2027 et vise la neutralité carbone à l'horizon 2050.

« Nous avons pris nos responsabilités, avec une volonté claire : réintroduire une activité innovante, créer de l'emploi pour nos jeunes et impulser une dynamique économique au service de tout notre territoire », affirme Yves Cazorla, maire de Laudun-l'Ardoise.

Un appel à projet

C'est en ce sens que le Gard Rhodanien et la commune de Laudun-l'Ardoise ont lancé un appel à projet afin d'avoir un pouvoir de décision sur le futur projet pour sécuriser la vocation industrielle du site via un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

bail emphytéotique. L'appel à projet s'est basé sur les énergies décarbonées et a reçu 10 candidatures au cours de l'été 2025. Les trois projets les plus pertinents ont été auditionnés par le Comité de pilotage composé de l'État, la Région, la commune, la Banque des territoires, l'Établissement Public Foncier d'Occitanie et la Compagnie Nationale du Rhône.

Un projet a donc tiré son épingle du jeu. Il s'agit de l'usine de production de carburants de synthèse pour les transports aérien et maritime de l'entreprise MGH Energy. Le projet a su répondre à tous les critères requis, à savoir les orientations stratégiques, la robustesse technique et opérationnelle, les retombées socio-économiques, l'intégration sur le site, ainsi que l'innovation et la gestion des flux.

« La réussite du projet de carburants de synthèse de l'Ardoise incarne une ambition partagée : celle d'un territoire qui transforme son histoire industrielle en nouvel élan, qui s'engage pleinement dans la transition énergétique et qui renforce sa souveraineté économique », ajoute l'Agglomération.

Un projet tourné vers la transition énergétique

MGH Energy souhaite donc implanter une usine qui produira du e-kérosène pour l'aviation commerciale et du e-méthanol pour le transport maritime. Ces carburants sont destinés à remplacer les carburants fossiles, qui sont, eux, fortement carbonés. Ils seront élaborés à partir d'hydrogène vert issu d'électricité renouvelable et de dioxyde de carbone capté localement auprès d'industries du territoire.

> **« Ce projet associe innovation technologique, souveraineté énergétique et ancrage territorial fort. »**
>
> *Jean-Christian Rey, président de la communauté d'agglomération du Gard Rhodanien.*

Après avoir identifié le potentiel du site de L'Ardoise en 2023, l'entreprise a finalement obtenu une durée d'exploitation initiale de 30 ans et lancera la construction de l'usine en 2028 après des études détaillées, l'obtention des autorisations réglementaires et des phases de concertation. La mise en service de cette future unité de production, qui représente un investissement d'1Mrd€, devrait se faire en 2031 et prévoit la création de 400 emplois directs durant la phase de construction et environ 200 emplois permanents durant la phase d'exploitation. L'usine devrait pouvoir produire jusqu'à 70 000 tonnes par an de e-kérosène et 50 000 tonnes par an de e-méthanol.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



L'Agglomération a acté la reconversion industrielle du site de l'Ardoise ce lundi 9 février. ©Gard Rhodanien